Rüdiger LOHLKER, *Der Handel im mālikitischen Recht. Am Beispiel des k. al-buyū' im Kitāb al-Muwaṭṭa' des Mālik b. Anas und des salam aus der Mudawwana al-kubrā von Saḥnūn.* Klaus Schwarz Verlag, Berlin, 1991 (Islamkundliche Untersuchungen, Band 143). 220 p.

Parallèlement à la recherche de M. Muranyi et de son équipe qui se consacre à l'étude critique du mālikisme archaïque par l'examen de matériaux nouveaux mis à la disposition des chercheurs [1], R.L. procède dans son ouvrage à l'analyse d'un point central du droit musulman en réexaminant certains textes mālikites non encore étudiés d'une manière systématique et critique.

L'auteur s'intéresse à l'étude du contrat de vente (*bay'*) dont J. Schacht affirmait qu'il constitue « le cœur du droit musulman » en matière d'obligations, à telle enseigne que d'autres institutions juridiques, comme le mariage, sont « interprétées sur le modèle du *bay'* ou contrat de vente pris au sens large ». Ce jugement de J. Schacht explique sans doute le choix de ce dernier et l'intérêt qu'il portait à l'étude du droit musulman ancien, au sujet duquel il reste tant à faire en dépit des multiples travaux déjà effectués en la matière. Procédant à un autre choix, R.L. a décidé de s'en tenir au droit mālikite en raison de la possibilité de délimiter le développement de cette école à l'époque ancienne. En outre, les études réalisées jusqu'ici dans ce domaine n'ont pas réussi, de l'avis de R.L., à vraiment élucider les notions en jeu. Il est donc nécessaire de reprendre les textes de base relatifs à la question et dont la publication n'a pas fait l'objet d'une édition critique.

Après avoir rapidement passé en revue les études antérieures et qui ont fait date, entre autres celle de D. Santillana (p. 5), l'A. expose sa manière d'aborder la question en s'appuyant sur la remarque du regretté Claude Cahen dans son article intitulé : « Considérations sur l'utilisation des ouvrages de droit musulman pour l'historien » (p. 5-6). De l'avis de Cahen, « la constitution de ce Droit, comme de tout autre droit, traduit à sa manière la sociologie du milieu où elle s'est produite ». Il est donc nécessaire de pouvoir se représenter l'espace social occupé par les auteurs, espace suggéré par les notions développées dans leurs ouvrages et dont la rédaction s'échelonne sur une longue durée. Ce dernier point justifie à nouveau la nécessité de procéder au découpage par périodes.

Pour pouvoir avancer des affirmations défendables répondant aux problématiques soulevées dans cette étude, l'A. a donc choisi d'examiner l'ouvrage fondamental en droit mālikite ancien, à savoir le *Muwaṭṭa'* de Mālik b. Anas (m. 179/795). S'agissant des traditions qui font remonter à Mālik, il fera appel à la seule *Mudawwana al-Kubrā* de Saḥnūn (m. 240/854), autre source capitale pour la connaissance de la doctrine mālikite. Par une étude comparative de ces deux ouvrages proches dans le temps, il procédera à une catégorisation des textes analysés, mettant ainsi en lumière les modes de conditionnement des représentations juridiques.

1. Cf. *Bulletin critique* n° 3 (1986), p. 41.

BCAI 9 (1992) R. Lohlker: Der Handel im mālikitischen Recht. Am Beispiel des K. al-buyū' im Kitāb al-Muwaṭṭa' des Mālīk b. Anas und des salam aus der Mudawwana al-kubrā von Sahnūn, recensé par M. Bernand
© IFAO 2025 BCAI en ligne http://www.ifao.egnet.net

Enfin, la comparaison entre les caractères des échanges commerciaux décrits dans le *Muwaṭṭa'* et ceux du *salaf* (prêt), tels qu'ils ressortent de la *Mudawwana*, montrera les différences qui existent entre les deux traités.

Le plan détaillé de l'ouvrage termine l'avant-propos dont on vient de résumer la teneur (p. 7-9). On peut considérer que le livre de R.L., dont la table des matières montre qu'il a dépouillé la question du contrat de vente et de toutes les opérations annexes par le menu, se divise en quatre grandes parties. Son analyse, nous dit-il, porte principalement sur une certaine forme de transaction à savoir le prêt (*salaf*).

Dans une première partie la notion de vente est examinée dans le contexte du droit mālikite tel qu'il peut être défini à partir du *Muwaṭṭa'*. Cet ouvrage est reconsidéré en fonction du rôle joué par Mālik et sa théorie dans l'histoire du droit musulman. Un regard sur le mode de transmission de la science en Islam termine cette partie (p. 10-33).

En seconde partie l'auteur nous offre une traduction commentée du *K. al-buyū'* tiré du *Muwaṭṭa'* (p. 34-121).

En troisième partie est abordé le cas de Saḥnūn (p. 122-151). L'examen de la question du prêt (*salaf*) dans la *Mudawwana al-Kubrā* permet à R.L. de constater des différences notables entre la théorie de Saḥnūn et celle de Mālik dans le *Muwaṭṭa'*.

Enfin, une quatrième partie examine le *K. al-buyū'* du *Muwaṭṭa'* comme source de la connaissance du développement matériel et de la culture économique des temps reculés de l'Islam (p. 132-177). Une analyse critique de la pratique de la vente à cette époque permet à l'A. de définir la structure de cette pratique au temps de Mālik.

Après s'être livré à certaines remarques sur la question du prêt (*salaf* ou *salam*) dans la *Mudawwana* et du rôle sociologique joué par l'argent et la monnaie à cette époque, l'A. conclut sur une comparaison entre l'échelle des valeurs éthico-religieuses et l'échelle des règles socio-juridiques. Il constate qu'en raison de l'étroite imbrication de cette double échelle de valeurs, le droit islamique ne considère pas le contrat de vente comme un simple échange de monnaie, une transaction purement économique. « Étant donné le double système d'évaluation instauré par la *šarī'a*, les échanges effectués dans un marché relèvent autant de qualités sociales que morales ». C'est ce qu'avait déjà relevé J. Schacht cité par l'A. (p. 175, n. 196).

Il apparaît, dès lors, évident, qu'à partir de l'exemple du livre des ventes, le *K. al-Muwaṭṭa'* devrait faire l'objet d'une étude systématique à la lumière de cette double optique d'évaluation juridico-religieuse.

L'ouvrage comprend différents index. Tout d'abord la liste des noms de rapporteurs de *ḥadīṯ*-s cités dans l'ouvrage avec la mention de leurs dates et des ouvrages bibliographiques qui leur consacrent une rubrique (p. 178-182). L'index des abréviations est suivi d'une bibliographie substantielle. Cependant, on remarquera, à ce propos, que quelques titres apparaissent sans qu'on en voie la nécessité dans le cadre de cette étude, tandis que d'autres, peu connus, il est vrai, en sont absents. Ainsi, Lopez Ortiz, *Derecho Musulmàn* Barcelone-Buenos Ayres, 1932; M. Morand, *Étude de droit musulman*, Alger, 1910. L'ouvrage se termine par un index des notions suivi d'un index des noms propres, hommes et lieux confondus. S'agissant de la bibliographie, je regrette, pour ma part, la méthode adoptée par l'A., à savoir le classement par notions traitées, le maniement en est peu commode. Une bibliographie générale,

BCAI 9 (1992) R. Lohlker: Der Handel im mālikitischen Recht. Am Beispiel des K. al-buyū' im Kitāb al-Muwaṭṭa' des Mālīk b. Anas und des salam aus der Mudawwana al-kubrā von Sahnūn, recensé par M. Bernand
© IFAO 2025 BCAI en ligne http://www.ifao.egnet.net

accompagnée d'un système de sigles indiquant les sujets concernés, eût été plus commode à consulter.

On conclura en saluant cette contribution à une étude critique des sources anciennes du droit musulman comme une tentative intéressante et fort utile de restituer à des sujets arides, et apparemment fastidieux, leur signification socio-historique, sans négliger leur valeur éthique. La portée de l'étude du droit musulman à partir de la question du contrat de vente dépasse le domaine du simple ergotage casuistique ou du pur marchandage commercial. C'est ce qu'a bien su montrer l'auteur de cette étude.

Marie BERNAND
(C.N.R.S., Paris)

Abū Isḥāq AL-ŠĪRĀZĪ, *Šarḥ al-Lumaʿ*, ḥaqqaqahu wa qaddama lahu wa waḍaʿa fahārisahu ʿAbd al-Maǧīd Turkī. Dār al-ġarb al-islāmī, Beyrouth, 1408/1988. 17 × 24,5 cm, 2 vol., 140 + 961 + 124 p.

Abū Isḥāq AL-ŠĪRĀZĪ, *Kitāb al-maʿūna fī l-ǧadal*, ḥaqqaqahu wa qaddama lahu wa waḍaʿa fahārisahu ʿAbd al-Maǧīd Turkī. Dār al-ġarb al-islāmī, Beyrouth, 1408/1988. 17 × 24,5 cm, 119 + 168 + 42 p.

C'est une contribution essentielle à l'étude de la science des *uṣūl al-fiqh* qu'a faite A.M. Turki en publiant simultanément quatre textes importants du šāfiʿite Abū Isḥāq al-Šīrāzī al-Fīrūzābādī (né à Fīrūzābād vers 395/1005 et mort à Bagdad en 476/1084), assurément l'un des plus grands penseurs de la Loi qu'ait connus la civilisation islamique. En effet, comme ne l'indiquent pas les titres de ces ouvrages, ce sont bien *quatre* textes qui sont ici édités, puisque T. a fait précéder l'édition du *Šarḥ* (I, p. 91-125) de celle d'un *Credo* (*muʿtaqad*) de Š., et celle du *Kitāb al-maʿūna* (p. 91-102) de celle d'un autre petit traité d'*uṣūl al-dīn* du même auteur intitulé *Le Credo des Anciens* (*ʿaqīdat al-salaf*).

Une importante partie de l'introduction est commune aux deux ouvrages (*Šarḥ* I, p. 5-64; *Kitāb al-maʿūna*, p. 5-65) et constitue en réalité une reprise du texte que T. avait rédigé pour introduire l'édition partielle du *Šarḥ* qu'il avait publiée — sous le titre qu'il faudrait se décider à définitivement abandonner d'*Al-wuṣūl ilā ʿilm al-uṣūl* (ne serait-ce que pour éviter toute confusion avec le traité *Al-wuṣūl ilā l-uṣūl* d'Ibn Barhān édité il y a peu) — à Alger en 1979. Il est regrettable que cette introduction n'ait pas été quelque peu remaniée : le lecteur a beau être prévenu en note, il reste légitimement étonné de lire, dans la première introduction de l'édition *intégrale* du *Šarḥ* que « malheureusement seule la seconde partie du livre nous est parvenue » (*Šarḥ*, p. 57), et de trouver, plus loin, dans une seconde introduction (*Šarḥ*, p. 65-72), mise à jour celle-là, la description du manuscrit, complet à quelques folios près, d'Istanbul... Ces introductions, sinon, sont fort complètes : l'époque, la vie et l'œuvre de Šīrāzī y sont évoquées de manière aussi détaillée que les sources disponibles le permettent. En ce qui regarde la bibliographie de Šīrāzī, il faut lui apporter la correction suivante : le texte d'*uṣūl al-dīn* intitulé *al-Išāra ilā maḏhab ahl al-ḥaqq* — et non *al-Išāra ilā maḏhab al-ḥaqq* (*Šarḥ*, p. 56;

BCAI 9 (1992) R. Lohlker: Der Handel im mālikitischen Recht. Am Beispiel des K. al-buyūʿ im Kitāb al-Muwaṭṭaʾ des Mālīk b. Anas und des salam aus der Mudawwana al-kubrā von Sahnūn, recensé par M. Bernand
© IFAO 2025 BCAI en ligne http://www.ifao.egnet.net